

bâtir

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION DE LA SUISSE ROMANDE

HÔTEL

Au cœur de la Suisse

CENTRALE DU FORESTAY

Forage inédit

VEDIA, GENÈVE

Façades stylées

9

BCV, LAUSANNE

L'avenir se dessine

Donner une image futuriste en étant plus que centenaire: une quadrature que la Banque cantonale vaudoise a résolue en cercles et en courbes.

La Banque cantonale vaudoise a choisi de projeter son image dans l'avenir. C'est ce que la transformation de son siège lausannois, développé par Jean-Daniel Roulin, architecte et responsable du secteur Immobilier et Infrastructures de la banque, met en exergue. L'espace le plus révélateur de cette intention est sans doute aucun la zone des bancomats, prolongée par les espaces d'accueil qui font la transition avec l'impressionnant hall d'entrée de l'établissement. Une réalisation qui a conjugué l'expertise de l'acousticien André Lappert, fondateur du bureau D'Silence, et le savoir-faire de l'agencier Jean-Bernard Marclay, patron de l'entreprise RS Agencement Steiner SA.

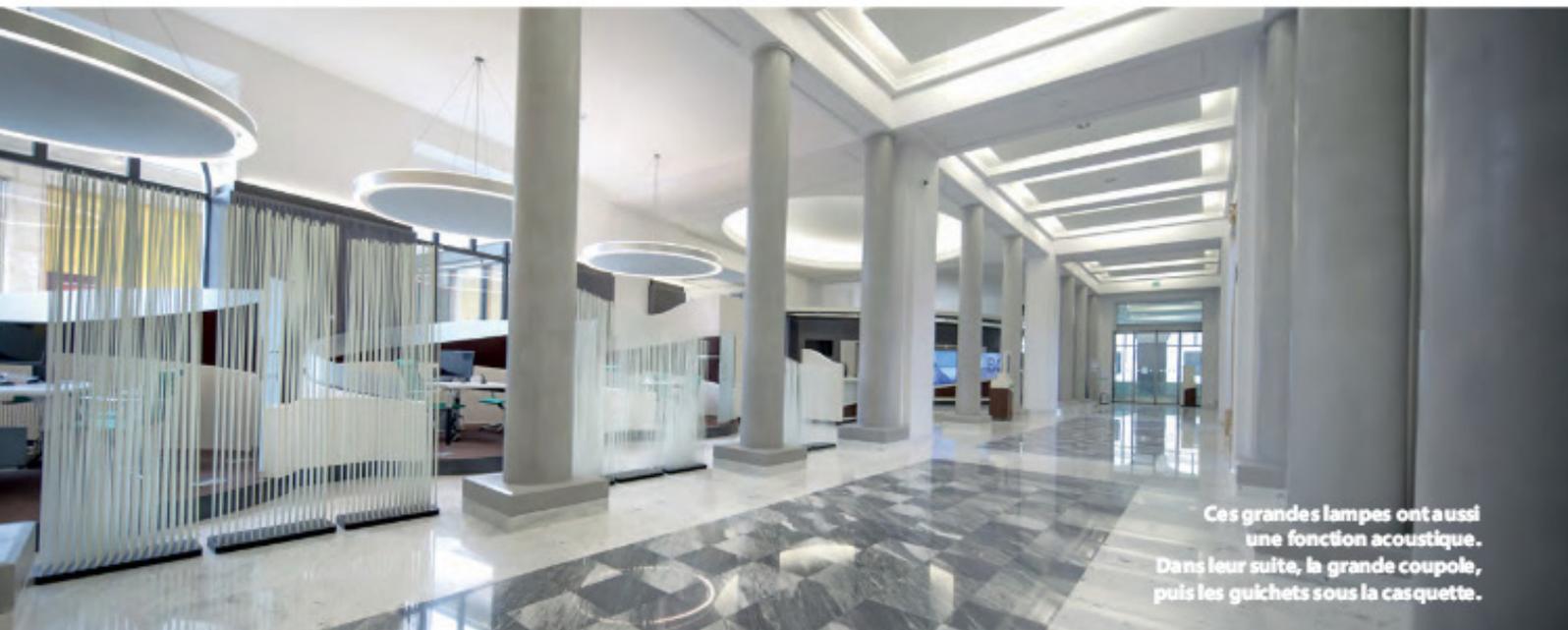
Moduler les résonances

L'architecte devait faire face à des volumes considérables: «Il y avait une résonance très désagréable dans l'ensemble. Dès le départ, j'ai été sensible au fait qu'il fallait améliorer l'acoustique et l'éclairage dans le hall d'entrée.» André Lappert peut arguer de cinquante années d'expérience dans

l'univers sonore: «Monsieur Roulin connaît bien l'effet de la géométrie sur la propagation du son dans l'espace, et il avait déjà intégré des idées acoustiquement très fonctionnelles.» Finalement, du moment que l'architecture est juste, «cela implique une écoute holistique focalisée sur la perfection. C'est un des objets les plus complexes mais aussi des plus passionnants que j'aie jamais entrepris, du fait de la spécification de chaque zone nécessitant une acoustique adaptée.»

Une coupole à faire oublier

Le spécialiste se souvient: «Quand on arrivait sous la coupole centrale, il y avait un brouhaha sonore. Comme on ne pouvait pas la dénaturer architecturalement, nous avons adapté tout son contexte de manière qu'elle n'ait plus d'influence sur son environnement. J'ai réglé les espaces proches pour que les énergies sonores ne dépassent pas le cadre du hall de plus d'un à deux mètres au sol.» Magique? André Lappert égratigne la science exacte: «Il existe des formulations mathématiques mais elles n'aboutissent qu'à



Ces grandes lampes ont aussi une fonction acoustique. Dans leur suite, la grande coupole, puis les guichets sous la casquette.



des appréciations grossières. Si l'on veut aller plus loin, il y a des choses qui ne s'expliquent pas, du fait qu'on travaille avec des freins, ou avec du son amplifié. Nous avons juste créé une ambiance douce, avec quelques points de réverbération pour que les gens ne se sentent pas abstraits du lieu.»

S'éclipser ou s'attarder

Dans l'espace bancomats, la clientèle est passagère. «Il fallait créer un lieu où les gens n'auraient pas envie de parler. En revanche, dans la zone internet, toute proche, nous avons opté pour une ambiance qui les incite au silence. Ensuite, on entre dans un espace ouvert, avec une autre acoustique, où l'on oublie l'attente; le temps passe naturellement.» Et là, explique l'acousticien,

«je n'ai rien inventé, mais avec mon partenaire, Bertrand de Rochebrune, nous avons recalibré ce que nous savions. En outre, nous sommes en présence d'un bâtiment classé, ce qui nous a obligés à mettre nos idées en corrélation. Trois espaces étaient particuliers: d'abord, les guichets, seul endroit où la géométrie, par sa forme convexe, était acoustiquement problématique. D'entente, nous avons déterminé que les gens ne devraient pas avoir envie de s'y attarder. Ensuite, la zone d'accueil, à côté de la coupole, où il s'agissait de garantir une atmosphère calme et sereine. Puis enfin, les espaces conseils nécessitant une certaine confidentialité.» L'acousticien a agi sur les grandes lampes au-dessus des bureaux: «Notre démarche a consisté à coupler l'acoustique avec la

Les choix de couleurs étaient définis au préalable, de même que les matériaux utilisés. Pour les éléments structurels: panneaux en MDF teintés dans la masse (gris); pour ceux soumis à l'usure, de la pierre acrylique blanche, et pour les décors faces guichets et contre-cœurs, des panneaux plaqués en bois foncé (Wengé).

lumière en agissant sur les dais lumineux. Nous avons recherché une solution propre à doubler, voire à tripler le coefficient d'absorption phonique de ces luminaires acoustiques, au moyen d'un matériau Isover perforé comme un fromage d'Emmental, revêtu d'un tissu acoustiquement performant, pour augmenter la surface absorbante et créer des pièges à sons.»

Un autre métier, protéiforme

Lorsqu'on demande à Jean-Bernard Marclay en quoi consiste au juste le



Sous la casquette, le parapet démarre avec une petite structure en bois qui devient de plus en plus importante, au détriment du verre, et qui remonte jusqu'à un niveau supérieur pour aboutir à un guichet discret, fermé par une porte. Ci-contre, un espace d'attente.

métier d'agencier, la réponse est bien pesée: «Nous sommes des manufacturiers, des artisans, des ébénistes. Nous agencions des locaux avec du mobilier et des aménagements intérieurs liés à une fonction.» Ainsi, ce métier-là fait appel à une bonne dose de créativité fonctionnelle et dépasse depuis longtemps les compétences seules de l'ébéniste: «Nous réalisons des pièces uniques», poursuit le patron, mais, nuance-t-il, «nous sommes créatifs en termes de solutions, moins dans l'esthétique. Nous matérialisons les concepts. Cela nous a amenés, au fil du temps, à maîtriser des savoir-faire qui ne sont pas à la base de notre apprentissage: vitrier, serrurier, garnisseur, tapissier, et de plus en plus l'électronique, l'éclairage ou encore l'acoustique et la domotique.»

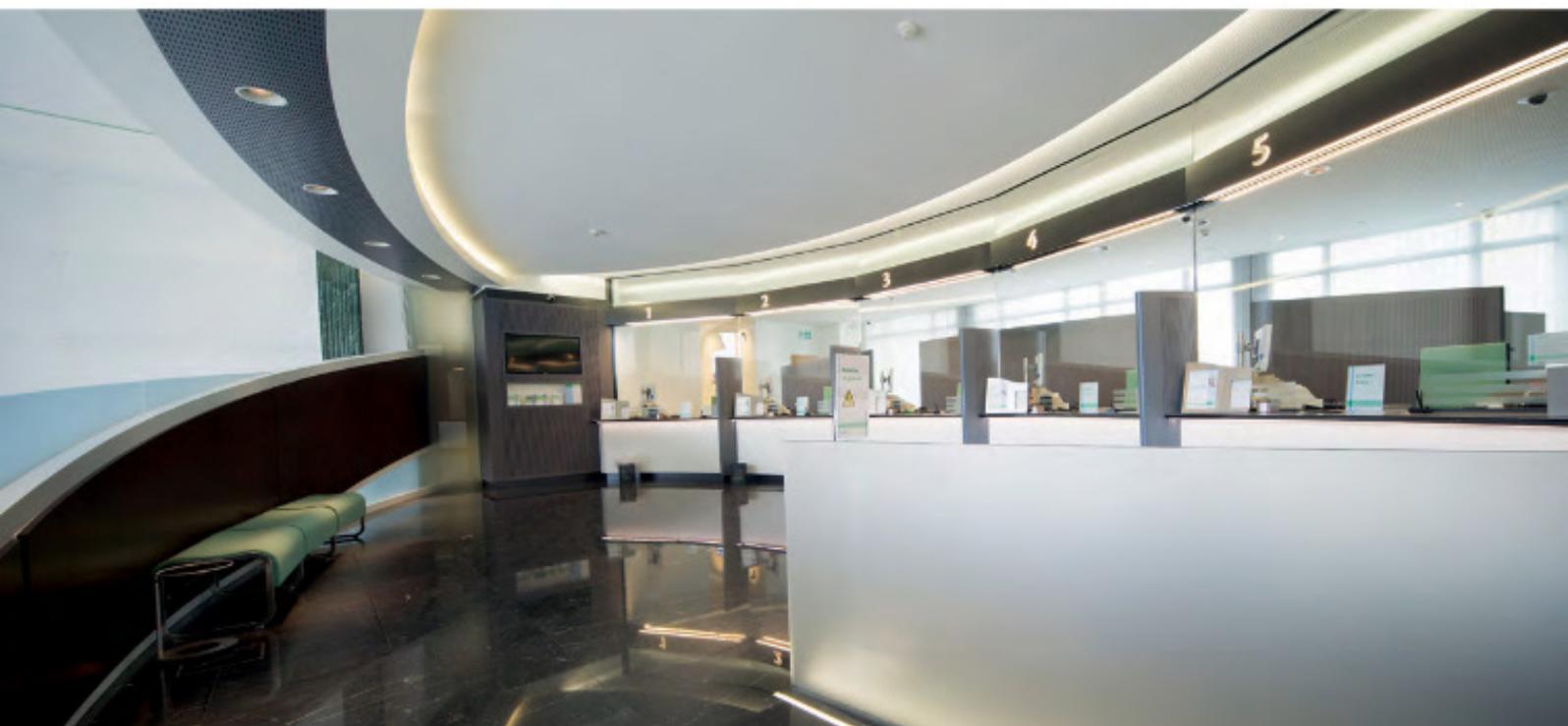
3D, comme au cinéma

L'agencier a dû se plier à des procédures inusuelles: «C'était un dossier atypique, un projet comme ça, je n'en ai jamais fait: le document référent était un film vidéo. On s'y promène, à travers une structure imaginaire. Les détails et les degrés de finition de ces images étaient suffisants pour qu'on puisse y lire la matérialisation souhaitée – bois, laque, pierre, métal – et comprendre les interactions.» Le bâtiment a subi des transformations successives. «La gageure était de faire tenir la structure projetée dans le volume existant. Sur le papier, c'est simple, mais quand vous êtes face à une colonne avec une différence de niveau qui n'était pas apparue au départ, c'est moins évident.» Les zones susceptibles de recevoir les

perforations acoustiques étaient définies au départ. «Nous avons validé les types d'ouvertures que Monsieur Lappert voulait et ensuite les différentes couches d'absorbants des parties vides afin de définir les sandwiches.» Pour Jean-Bernard Marclay, collaborer avec André Lappert, «c'est déroutant; on a l'habitude d'un travail d'ingénieur, avec des calculs. Mais l'intuitivité est le côté sympathique du personnage et de sa science.»

Accueil multi-versions

RS Agencement Steiner SA a construit toute la zone des guichets publics, qui se développe ensuite avec les guichets 24 h, comportant les bancomats. «Imaginez une boîte de camembert blindée, décrit Jean-Bernard Marclay, avec



De taille et de poids

La casquette

A la demande du maître d'ouvrage, cet élément de décor ne pouvait pas être suspendu afin que le mode de fixation demeure invisible.

Le dessus de la casquette est revêtu de tôle perforée avec un matelas de laine de verre. Pour la fixer, on a utilisé des bras qui s'appuient sur le caisson blindé, munis de platines à leur extrémité pour assurer la fixation sur la face intérieure de l'anneau.

Longueur: 51,934 m.

Poids de la structure seule, sans éclairage et revêtement: 1989 kg.

Les parois vitrées des guichets

Matériau: verre blindé

Dimensions: 2,40 x 1,80 m; 52 mm d'épaisseur

Poids par paroi: 430 kg. Six parois ont été posées.

Le mur vidéo

Constitué d'un support conçu par l'agenceur, facilitant la manipulation individuelle des écrans et intégrant une ventilation. Les 18 écrans ont une tolérance de 2 mm entre chacun. Ses dimensions ont été déterminées de façon empirique, en fonction de sa proximité avec la casquette.

Un élément paravent sépare les guichets.

Il a une fonction d'absorbant acoustique pour que la personne, en face d'un verre blindé (très réverbérant à cause de sa statique), ne capte pas ce qui se passe au guichet voisin, mais va néanmoins saisir ce que lui dit son interlocuteur.

une peau décorative tantôt en pierre acrylique, tantôt en bois. Ce camembert est extrudé dans l'autre sens pour loger les cinq guichets de l'accueil.» Un parapet extérieur délimite la zone. On a construit par-dessus «la casquette», un anneau qui signale l'ensemble. La zone des guichets est surplombée d'un second faux plafond qui permet simultanément de maîtriser l'acoustique. Les comptoirs d'accueil qui mènent à la zone des petits salons d'attente font aussi partie du concept; leurs trois alcôves s'intègrent dans un caisson qui fait contrecœur avec, pour chacune, un éclairage sur mesure intégrant l'acoustique. L'entreprise a accordé de grands moyens à ce projet: pas moins d'une dizaine de collaborateurs en interne, et ponctuellement une quinzaine de monteurs sur le chantier. De plus, le patron s'y est impliqué à temps plein, de façon exclusive. ●



TEXTE: ANNIE ADMANE
PHOTOGRAPHIES: ROBERT KOVACS